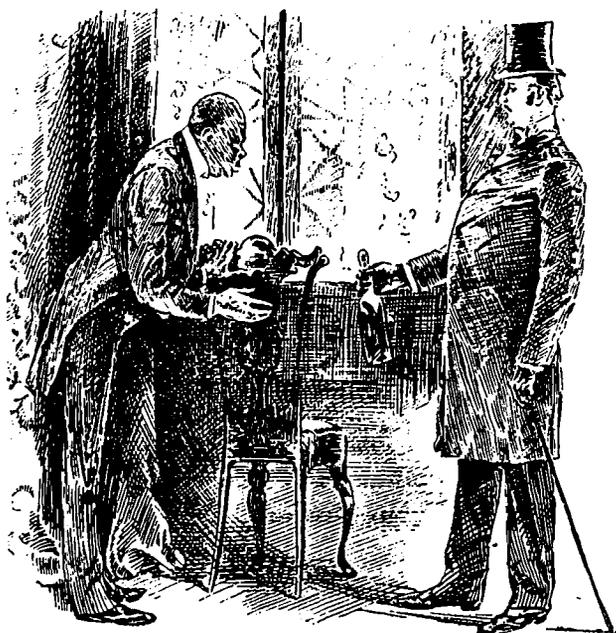


LES PLAISIRS DE L'IMPRÉVU



I

Monsieur Crèpepartout, à son nouveau domestique.—Tiens, je t'apporte une bouteille de champagne, parce que j'ai du monde à dîner ce soir. Quand je le demanderai, tu l'apporteras lentement.  
Jacques.—Très bien, monsieur.



II

Monsieur Crèpepartout, à la fin du dîner.—En effet Jacques, quel champagne as-tu dans la cave dans le moment ?  
Jacques.—Je n'ai que la bouteille que vous m'avez apportée ce soir. Pas une graine de plus.

MON RÊVE FAMILIER

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue et que j'aime et qui m'aime,  
Et qui n'est chaque fois ni tout à fait la même,  
Ni tout à fait une autre et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend et mon cœur, transparent  
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème  
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême  
Elle seule le sait rafraîchir en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ?— Je l'ignore  
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore  
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil aux regards des statues,  
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées.

PAUL VERLAINE.

SON ROLE TROP AU SÉRIEUX

M. Légèreplume. — Comment, tu as quitté ta maison de pension, mais il me semblait que la maîtresse de pension était une mère pour toi ?

M. Grandpattes.—Je te crois qu'elle l'était. Quand il y avait trop de monde, elle me faisait coucher dans un berceau.

LA PROTECTION



Le papa.—Qu'as-tu là, dans le fond de ton pantalon ?  
Toto.—La Tribune de New-York ; elle est remplie de protection.

QUELQUES NOTIONS POÉTIQUES



L'institutrice.—Sais-tu ce que c'est qu'une ode ?  
Lili.—Oui ; quand c'est en bouteille, ça s'appelle ode de Cologne.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

Boulevard de la Villette, deux agents, escortés d'une douzaine de gamins, emmènent au poste un affreux chenapan :

Première commère.—Quoiqu'il a f...ichu, ce galapiat-là ?

Deuxième commère.—Il a volé père et mère.

Première commère.—Je me disais aussi... il a l'air avancé pour son âge.

Mme Chapuzeau raconte à une voisine les infortunes du locataire du cinquième, dont l'appartement est dévasté par les rats :

—Ma chère... la nuit... on entendait rougir les livres !

X... entre chez son ami Taupin, qui est un architecte marié à la plus charmante des Parisiennes, et le surprend en train de dessiner un beau mausolée.

—C'est une commande ?... fait l'ami.

Taupin souriant :

—Non !... c'est une petite aquarelle pour la fête de belle maman... tu vois, cela lui est dédié : "A la meilleure des belles-mères... son gendre reconnaissant !"

Calino arrive en retard à un rendez vous d'affaires.

Il s'excuse comme il peut.

—Vous savez ! depuis que nous avons des horloges électriques, l'heure va moitié plus vite !

LA LOI DES CONTRASTES

Entendu sur la rue St-Jacques.

Premier ami.—Sais-tu, mon cher, que dame Nature est très fantastique ?

Deuxième ami.—Comment cela ?

Premier ami.—N'est-ce pas toujours la plus grosse farce qui produit le rire le plus léger ?

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MÉDAILLE

A Chicago.

Madame Millionnaire.—Je te l'avoue franchement, il me coûte beaucoup d'aller au bal ce soir.

L'ami.—Pourquoi cela ?

Madame Millionnaire.—Je vais y rencontrer mes quatre premiers maris.

SÉRIE ÉPUISEE

Elle.—Je suis certaine, sans façon, que vous trouveriez ici même, un grand nombre de jeunes filles qui vous rendraient heureux.

Lui, (soupirant).—Je le sais, ma's voyez-vous, je les ai demandé toutes ; vous êtes ma dernière chance.

Sans union, il ne peut exister ni force ni esprit public.

LA VUE BASSE



Cornetbruf.—Dis donc, Machin ; prête-moi tes lunettes. Je ne puis pas lire un fichu de mot dans ta gazette.

Machin.—Ma gazette ? C'est le papier aux mouches.